

Immaculée Conception Manosque – 08 décembre 2020

Ce soir, je ne commenterai pas le récit de l'Annonciation, ni le très beau texte de l'Épître aux Ephésiens. Je limiterai mon propos à la première lecture.

L'extrait du livre de la Genèse, que nous avons écouté, fait suite au récit de la désobéissance d'Adam et Eve. Ils avaient reçu un commandement du Seigneur, manger de tous les fruits des arbres du jardin et de s'abstenir du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ce commandement est un bon résumé des commandements que nous trouvons dans les Ecritures. Il associe deux aspects, l'un positif: « *Tu peux manger de tous les fruits des arbres* », et l'autre négatif : « *Du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas* ». Tous les commandements se répartissent autour du « tu feras » et « tu ne feras pas », ce que la tradition juive appelle les commandements positifs et les commandements négatifs. Israël est libre de respecter les commandements ou de désobéir. C'est tout le drame de son histoire de connaître la volonté de Dieu et de s'y dérober. C'est le drame de notre vie de déserrer le chemin de la fidélité pour emprunter celui de la désobéissance.

La première bonne nouvelle de l'Écriture est énoncée dans la bouche de Dieu sous une forme interrogative : « *Où es-tu ?* » Cette parole est adressée à celui qui a désobéi. Dieu n'abandonne pas le pécheur à ses égarements. « *Où es-tu ?* » Dieu est à la recherche du pécheur. Dieu t'appelle : « *Où es-tu ?* » Tu n'es plus sous mon regard. Tu t'es éloigné, fourvoyé, abîmé. « *Où es-tu ?* » Et l'homme de répondre : « *J'ai eu peur... et je me suis caché.* » Ce n'est pas Dieu qui se cache mais l'homme. Dieu, lui, cherche l'homme : « *Où es-tu ?* » Laisse-toi trouver. N'aie pas peur !

La deuxième bonne nouvelle est la promesse d'une victoire : la descendance de la femme écrasera la tête du serpent. En ce jour où nous fêtons l'Immaculée Conception, nous identifions cette femme à la Vierge Marie et nous reconnaissons en sa descendance le Seigneur Jésus. Le serpent meurtrira le talon de celui qui l'écrasera. Cette meurtrissure évoque peut-être la Passion du Christ et l'écrasement de la tête du serpent sa résurrection, sa victoire sur les puissances du mal. Si la femme fut appelée Eve c'est-à-dire la mère de tous les vivants, Marie est la nouvelle Eve. En son Fils Jésus, nous sommes appelés à mourir au péché pour renaître à la vie.

Deux bonnes nouvelles retentissent donc en ce jour de fête : Dieu est en quête de l'homme pécheur, et viendra celui qui, né de la femme, écrasera le serpent. Si nous mettons ensemble ces deux bonnes nouvelles, nous comprenons que le Christ est venu pour nous sauver.

Le Psaume nous invitait à chanter « *au Seigneur un chant nouveau* » car « *par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.* » La victoire est donnée par la main de Dieu. C'est en son Fils que Dieu agit en notre faveur. Il est cette main puissante qui nous donne la victoire, ce bras très saint que Dieu tend vers nous. Dans les toutes premières pages de la Bible, alors que l'homme a montré son inaptitude à vivre en fidélité à la Parole de Dieu, retentit une promesse de salut. Dès que l'homme tombe, l'Écriture dessine aussitôt les traits du Messie qui viendra le

relever. Si le péché est une maladie, le Messie est le médecin et le remède. Si le pécheur est un homme perdu, le Messie est son sauveur.

L'ange dit à Marie : « *Tu lui donneras le nom de Jésus* » qui signifie Dieu sauve. Pour accueillir ce salut, reproduisons vaillamment en notre vie l'attitude de Marie faite d'écoute et d'obéissance à la Parole : « *Je suis le servante du Seigneur ; que tout se passe en moi selon ta parole.* » Il faudrait méditer cette parole très attentivement pour y percevoir la perfection de l'attitude croyante.

Que Marie, l'Immaculée, la toute pure et la très belle, notre grande sœur dans la foi, nous obtienne, par son intercession, d'en finir avec ce qui nous enlaidit, pour que se lève en notre cœur la lumière du salut, Jésus le Christ notre Seigneur.

Amen